

Homélie pour le 2^{ème} dimanche du temps ordinaire
14.01.2018 – année B

Tout métier a ses exigences. Rien ne devrait nous échapper des premières rencontres entre Notre Seigneur et ses disciples. C'est, pour nous, le même appel. Le récit d'aujourd'hui nous livre quelques clefs pour réussir, d'autant plus précieuses que les dispositions qu'elles révèlent ne sont pas spontanées.

Première disposition : se laisser conduire. Jean Baptiste introduit les deux premiers disciples. André conduit Pierre ; Elie, Samuel. On n'entre ni ne persévère seul dans l'amitié de Notre Seigneur.

Deuxième disposition : aller, sans voir d'abord. « *Venez, vous verrez.* » Suivre Notre Seigneur, c'est accepter de marcher à l'aveugle, abandonné. « *Ils allèrent* », on ignore où, « *ils virent* », on ne nous dit quoi.

Troisième disposition : compter le temps. « *Ils restèrent ce jour-là, c'était la dixième heure.* » N'était-ce un souvenir précis de l'Apôtre, on ne sait trop ce que marque cette dixième heure, sinon que, pour Dieu, le temps compte. La durée : « *ce jour-là* ». Chaque instant : « *la dixième heure* ». L'amitié de Notre Seigneur appelle à une présence de chaque instant dans la durée.

Quatrième disposition : changer d'identité. « *Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kepha.* » Le choix de Notre Seigneur change l'ordre profond d'une vie, signifié par un nom nouveau. Notre identité n'est plus notre père, notre mère, notre pays, une culture. Nous devenons dépendants de Notre Seigneur. « *Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes.* », dit saint Paul.

Cinquième disposition : chercher. « *Que cherchez-vous ?* » Les disciples, en suivant Notre Seigneur qui allait et venait, vont et viennent à leur tour, derrière celui qui ne va... nulle part ! Notre Seigneur suffit. Trouver Notre Seigneur, le suivre, cela ne semble pourtant pas assez. « *Que cherchez-vous ?* » « *Où demeures-tu ?* » Il

faut l'assurance de ne plus jamais le quitter. « *Vous êtes ceux qui sont demeurés constamment avec moi* » dira Notre Seigneur de ses Apôtres. Demeurer constamment avec, sommet de l'amitié, voilà notre seul but.

« *Où demeures-tu ?* » « *Ils allèrent* », « *ils virent* », « *ils restèrent* ». La question reste sans réponse. Il y faut une vie entière, un ajustement de chaque instant à celui qui « *allait et venait* ». A nous de lui remettre totalement notre indépendance, nos vues, notre temps, nos goûts, notre quiétude. Alors nous trouverons où il demeure, amen.